

CHOUETTE WEEK-END CHEZ LE GRAND-DUC

Il n'y a pas à dire, quand la Région wallonne s'y met, cela se voit. C'est ce qu'on dut se dire nos 43 équipages (encore le succès.... !) en tentant de rejoindre à travers la N4 à moitié éventrée la savoureuse pâtisserie Pierson de Courrière.

Les émissaires du Grand-Duc avaient mis les petites viennoiseries dans les grandes, et c'est muni d'un road-book clair et didactique que les 94 participants se lancèrent vers le Sud sur le bitume flambant noir.

Le ciel, lui, était d'un bleu ardent (un « bleu « rétro » m'a dit une co-pilote, « car il fait toujours beau pour vos randonnées.... »).

Certains eurent la curiosité d'aller contempler le site du barrage de Nisramont qui accueillait « l'apéro de Guy » déployé avec sympathie et professionnalisme par Bernadette et Philippe Libioul (et comme ils se coupent toujours en deux, on les appelle les juva-Quatre.....).

Trêve...(ah, la frontière n'est pas loin ...)de plaisanterie, nous voilà sur de superbes petites routes, bordées de sous-bois ensoleillés ou de jolies bâtisses fleuries ; pas de doute, on est au Grand-Duché du Luxembourg et, d'ailleurs, nos coéquipières n'arrêtent pas de nous lire les commentaires historico-touristiques de la feuille de route : un régal.

Après le repas de midi, dans une des meilleures tablées du piétonnier de Clervaux, l'Hôtel Koener, nous voilà repartis pour Diekirch, non pas pour visiter la brasserie du même nom, mais bien le musée militaire installé précisément dans l'ancien lieu de production, avant-guerre, du précieux breuvage houblonné.

Un musée très, peut-être trop, dense, mais qui valait le détour. Axé sur les combats de Bastogne à Luxembourg, il témoigne de la vie des deux camps pendant les dernières offensives qui changèrent le cours de l'Histoire. C'est incontestablement le musée le plus richement doté retraçant cette période. Un seul reproche : même si les visiteurs sont souvent américains ou allemands, il ne figure aucune légende en français alors que nous sommes « à portée de canon » de la Lorraine ou de la Belgique du Sud.

La dernière boucle de la journée devait nous emmener une heure trente plus tard vers les deux hôtels réservés pour notre (grand) groupe. C'est dans l'un d'entre eux, le « Threeland » à Pétange, que l'ensemble des équipages put dévorer en guise d'entrée un buffet gargantuesque qui empêcha plus d'un convive (pourtant prévenu) de savourer la suite du gueuleton.

Le lendemain, le premier circuit qui remontait naturellement vers notre verte patrie nous conduisit dans une vallée charmante, certains diraient la « Boreux Valley ». C'est en effet dans les vallons de Rochehaut que la famille Boreux a installé un parc animalier ainsi que quelques restaurants et autres « maisons de bouche » qui ont transformé littéralement ce petit village où se pressent en saison des milliers de touristes d'un jour. Dans son cœur, et même dans ses entrailles, nous avons pris l'apéro entourés de centaines de bouteilles de grands crus à perte de vue ; le caveau voûté du Restaurant de la Ferme est vraiment un dédale vinicole à découvrir.

Et après avoir dégusté un cochon à la broche tourné et découpé par le Chef Boreux lui-même, nous voilà embarqué dans un charmant petit train qui serpente en cahotant une petite heure au milieu d'une quarantaine d'espèces animales variées.

Mais l'heure tourne, et la colonne à nouveau formée prend résolument la direction du Nord et plus précisément une terrasse centrale de Profondeville pour le pot d'adieu. Non, plutôt « Au revoir », car déjà s'esquisse un week-end plus inoubliable encore savamment orchestré par les mêmes « Gentils Organiseurs », Françoise et Philippe Piron , dont le talent en la matière n'est plus à démontrer.

Et ,avec eux, quand le Rétro Club Wanzois passe la frontière , c'est véritablement.....une Grande Armada..... A suivre ,donc.....
